

Confinement et crise du Covid-19 : repenser notre rapport au public

Manon ROUSSELLE,
avec la contribution de Kmar BENDANA

La période de confinement et de distanciation physique provoquée par l'épidémie mondiale de Covid-19 nous a poussés à repenser nos activités et notre rapport au public (chercheurs, étudiants, doctorants, avertis ou néophytes). Si nos événements, à l'IRMC, ont dû, pour la plupart, être annulés ou reportés, nous avons souhaité maintenir le dialogue avec notre communauté.

L'époque a ceci d'avantageux que les réseaux sociaux, les applications et l'ensemble des derniers outils techniques, permettent de réinventer la valorisation de la recherche et la rendre plus visible. Une simple connexion internet suffit aujourd'hui pour avoir accès à ces ressources.

activities and our relations to our audience (researchers, scholars, students, young researchers, informed or novice). Our events, at the institute, had to be cancelled or postponed, for most of them. Nevertheless, we wished to maintain the discussion with our community. Our time is deeply advanced on communication tools such as social networks and apps. All those tools allow us to reinvent the research promotion and even to make it more visible. Nowadays, a simple Internet connection is enough to have an open access to most of the resources.

La valorisation de la recherche en confinement

L'activité de l'IRMC n'a pas faibli pendant la période de confinement : les recherches se poursuivent, les articles s'écrivent, les projets se montent, les financements se concrétisent, les ouvrages se lisent et les mails affluent. Néanmoins, la distanciation « sociale », si elle est nécessaire dans certaines phases du travail de chercheur¹, n'est pas évidente, notamment pour l'émulation intellectuelle. Aussi, nous avons essayé de parer à ce vide social et, comme l'a si justement fait remarquer une chercheure

au cours d'une réunion virtuelle, nous avons souhaité « recréer les couloirs et la cuisine de l'IRMC ». Hauts lieux de plaisanteries, de discussions pressées, d'idées qui fusent et de pas précipités, ces passages du savoir sont des espaces qui contribuent à la vie d'un laboratoire de recherche.

En échangeant coups de téléphone et visioconférences, nous sommes parvenu-e-s à établir quelques nouvelles recettes, pour garder ce lien social et surtout, continuer à parler des travaux et des initiatives de notre institut. Dans un premier temps, les chercheurs se sont mobilisés pour proposer quelques articles, à mi-chemin entre observations scientifiques et article de presse. Certains sont d'ores et déjà accessibles sur notre blog scientifique *Les Carnets de l'IRMC*, dans la rubrique « L'IRMC et le Covid-19 ».

Le succès de ces articles a été immédiat. Dès la première publication, le blog enregistre un pic de visites, notamment le 6 mai 2020. Les deux premières chroniques sur le Covid-19 se sont d'emblée classées dans le « top 10 » des publications plus lues, avec une moyenne de 90 lectures / jour. Sans influencer sur le taux de visite mensuel (1 700 à la mi-mai), ces chroniques comptabilisent néanmoins un taux de visite beaucoup plus élevé que les précédentes publications. Cela représente une grande attractivité par rapport à nos statistiques habituelles.

لقد دفعتنا فترة الحجر الصحي و التباعد الجسدي الناجمة عن وباء كوفيد-19 العالمي إلى إعادة التفكير في أنشطتنا وعلاقتنا بالآخرين (باحثين، طلبة، طلبة دكتوراه، من ذوي الخبرة أو المبتدئين). إذا كان لابد لنا بمعهد البحوث المغاربية المعاصرة، من إلغاء أو تأجيل معظم أنشطتنا، فقد أردنا الحفاظ على الحوار مع مجتمعنا. لهذه الفترة مزايا شبكات التواصل الاجتماعي والتطبيقات وجميع أحدث التقنيات التي تجعل من الممكن إعادة تهيئة البحوث و إبرازها. يكفي اليوم الحصول على ربط بشبكة الأنترنت للوصول إلى هذه الموارد.

The period of time of lockdown and physical distancing provoked by the worldwide Covid-19 epidemic has force us to rethink our

1. Retrouvez la chronique de confinement de Oissila Saaidia « Être chercheur au temps du Coronavirus : "le retour à la vraie vie" ? », en ligne sur <https://www.irmc.hypotheses.org/2352>

Twitter et *Facebook* se font les relais de ces publications qui permettent d'animer la communauté, de relier ceux que l'on appelle aujourd'hui les *followers*. Notre communauté *Facebook*, réseau social le plus utilisé en Tunisie, en compte environ 17 000, faisant de l'IRMC, la deuxième UMIFRE au niveau mondial en termes d'impact sur les réseaux.

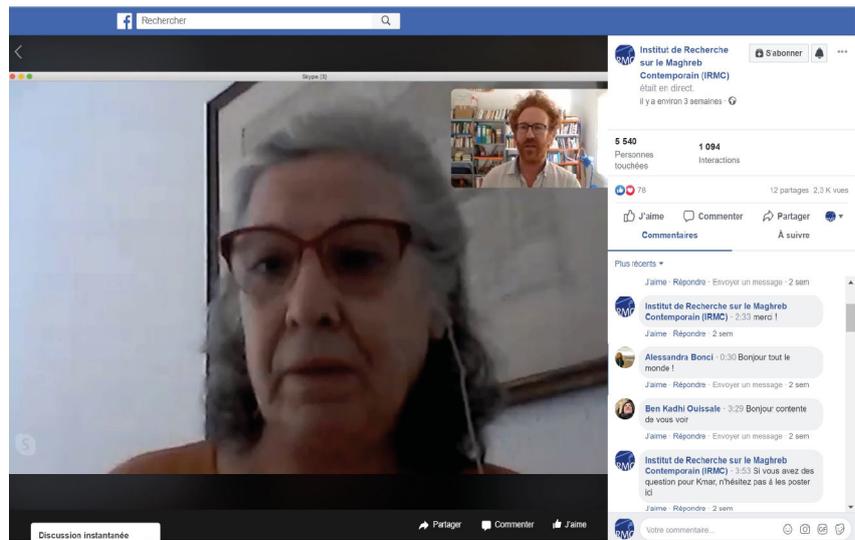
Nous nous sommes donc tourné-e-s vers ces médias afin de prolonger la valorisation de nos travaux.

L'IRMC en Facebook Live : une conversation sur la condition de chercheur

Dès le vendredi 8 mai, une nouvelle formule voit le jour, en direct sur *Facebook* : « Les Causeries de l'IRMC ». Ce format dévoile les coulisses de la production du savoir : la recherche en sciences humaines et sociales, le terrain, les échanges entre collègues, les idées qui émergent, les analyses de l'actualité, *etc.*, en bref, tout ce qui compose la vie d'un-e chercheur-e. Conçu sur le mode d'une conversation, ces entretiens entre chercheur-e-s permettent, dans une démarche interactive, à ceux qui le souhaitent de poser des questions en commentaires ou par *post* sur la page de l'événement.

Le premier rendez-vous, a permis à Jamie Furniss, chercheur en anthropologie, d'interviewer Kmar Bendana, historienne, chercheuse associée depuis plus de 25 ans, autour de la thématique « Être chercheur en confinement ».

L'entretien a duré une heure et a commencé par l'évocation du parcours de Kmar Bendana, entre l'université tunisienne et française. L'évocation de ses souvenirs a permis de croiser l'historique de



l'IRMC avec les conditions de recrutement de la chercheuse à l'université tunisienne et comme associée dans un établissement français. La causerie a été l'occasion d'aborder plusieurs thèmes : la coopération universitaire, la question des archives, l'importance du collectif dans le travail scientifique, les rapports entre enseignement et recherche, le rôle des publications.

Le dialogue a mis en parallèle les différents statuts de chercheur, donné des éléments de comparaison sur l'évolution des pratiques de laboratoire, selon les lieux et les héritages. Les liens et différences entre sciences dures et sciences humaines et sociales, commentés du point de vue de l'anthropologue et de l'historienne, ont amené à des considérations sur le métier de chercheur et sur la place actuelle de l'anglais dans la communication scientifique. Les différentes facettes de l'activité de recherche ont été égrenées à la lumière de l'expérience des deux chercheur-e-s : les réflexes et les gestes entre enquête et rédaction, les apports des ressources documentaires, les conceptions du terrain et de la méthode, l'usage des livres ou l'influence du numérique sur le quotidien de la recherche, *etc.*

Le dialogue s'est clos sur les conséquences du confinement pouvant, malgré tout, être bénéfiques au secteur de la recherche. En effet, l'après Covid-19 pourrait, tout à fait, faire évoluer la place du savoir dans la société. L'université et la transmission des connaissances pourraient, par une profonde remise en question, mieux répondre aux besoins et intérêts des étudiant-e-s.

Un premier essai témoin de l'importance des réseaux sociaux

Les spécialistes de création de contenus sur les réseaux sociaux insistent sur le fait que, sur *Facebook*, les vidéos, liens, photos et sondages partagés ont une plus grande efficacité que les publications dites classiques. L'exemple de ce *Live* l'illustre parfaitement, puisqu'il constitue un contenu « chaud », portant sur l'actualité : le potentiel d'audience immédiate est grand mais diminue rapidement sur la durée. En termes statistiques, les chiffres donnent un aperçu du succès de cette expérience. Le direct a réuni plus de 65 personnes, soit environ un tiers de plus qu'en présentiel, lors des conférences à la bibliothèque de

Compte-rendu d'activité



Les causeries de l'IRMC
ETRE CHERCHEUR EN CONFINEMENT

Rendez-vous sur la page Facebook de l'IRMC pour un live-chat entre Kmar Bendana et Jamie Furniss



LIVE CHAT

Vendredi 8 mai 2020
à 15h00 (heure tunisienne) 16h00 (heure française)

l'IRMC. La vidéo de cet entretien a généré plus de 2 000 vues en trois jours et quelques 300 supplémentaires entre le 4^{ème} et le 7^{ème} jour. Cela représente une progression de + 1 882 % par rapport à notre impact habituel.

Pour la page dans son ensemble, on enregistre une augmentation de + 430 % des interactions et une audience supérieure de 235 % par rapport à nos publications ordinaires. La semaine suivant ce *Live*, les visites sur la page Facebook augmentent de 56 % et elle compte alors 44 nouveaux abonnés et 35 mentions « j'aime » supplémentaires. Sur un mois, la fréquentation de notre page progresse de presque 50 %.

De même, sur *Twitter*, *medium* du contenu « chaud » et de l'actualité par excellence, nos statistiques sont au beau fixe, avec la reprise des activités. Secondaire par rapport à Facebook, il n'en reste pas moins essentiel, en ce qu'il touche un public différent. Ainsi, ce qui est appelé « impressions du tweet » a augmenté de plus de 13 % au mois de mai et nous avons gagné une vingtaine d'abonnés supplémentaires en quelques jours. Avec 2 600 abonnés, nous touchons au minimum 500 personnes par *tweet*, les plus populaires, repartagés, peuvent atteindre jusqu'à 4 500 personnes.

La situation inédite du confinement en Europe et au Maghreb a servi de révélateur, mais les bases des outils et des ressources d'une valorisation nouvelle étaient déjà présentes, grâce à un ancrage de l'IRMC dans une communauté interrégionale : au Maghreb, en Europe et en Afrique subsaharienne.



Recherche Twitter

IRMC_tunis
@IRMCtunis

Créé à Tunis en 1992, l'Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain est un centre de recherche en sciences humaines et sociales

Tunis irmcmaghreb.org A rejoint Twitter en février 2012

244 abonnements 2 615 abonnés

Nouveau sur Twitter ?
Inscrivez-vous pour profiter de votre propre fil personnalisé !
[S'inscrire](#)

Vous pourriez aimer

- Umifre @Umifre_shs [Suivre](#)
- ifpo @ifporient [Suivre](#)
- CEDEJ_Egypte @CEDEJ_Egypte [Suivre](#)

Tendances pour vous

Conditions Politique de confidentialité Cookies Informations sur les publicités Plus

© 2020 Twitter, Inc.